

Dr. Leslie Allen, Ezekiel, Conférence 13, Doom pour les États palestiniens et pour Tyr et Sidon , Ezekiel 25:1-28:26

© 2024 Leslie Allen et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Leslie Allen dans son enseignement sur le livre d'Ézéchiel. Il s'agit de la session 13, partie 4, Doom pour les États palestiniens et pour Tyr et Sidon, Ézéchiel 25 :1-28 :26.

Nous arrivons maintenant à la première moitié de ce que j'appelle des chapitres de transition entre la première et la seconde moitié du livre d'Ézéchiel.

Et ceux-ci concernent des nations étrangères. Ce sont des messages contre les nations étrangères. Les livres prophétiques majeurs et certains livres mineurs incluent une section de messages contre les nations étrangères.

En général, ils affirment la seigneurie de Yahweh sur les nations du monde d'Israël. L'objectif particulier qu'ils ont dans chaque livre doit être glané séparément dans chaque cas. Dans les chapitres 1 et 2 d'Amos, le principe universel de Dieu consistant à condamner et à punir la violence internationale est établi dans le cas d'autres nations.

Et puis, comme le disait peut-être le public d'Amos, amen, prêchez-le, Amos, Amos retourne adroitement ce principe contre le Royaume du Nord et sa propre violence interne. Dans le livre de Jérémie, les messages de jugement étrangers des chapitres 46 à 51 sont utilisés comme l'envers d'un avenir positif pour le peuple de Dieu. Nous devons donc rechercher la signification particulière des messages contre les nations dans le livre d'Ézéchiel.

Il faut chercher des preuves dans le texte. Les chapitres 25 à 28 vont maintenant nous intéresser. Ils sont dirigés contre les États palestiniens et les villes phéniciennes de Tyr et de sa ville sœur Sidon.

Un indice que nous pouvons rechercher est la chronologie. Il n'y a qu'une seule date fournie dans cette première moitié de la section nations étrangères. C'est au chapitre 26 et verset 1. Malheureusement, il manque un mois.

Il est écrit la 11ème année, le premier jour du mois, mais quel mois ? On ne nous le dit pas. Mais cela semble faire référence à une époque postérieure à la chute de Jérusalem. La plupart des messages ou séries de messages nationaux dans le cas de Tyr commencent par des accusations qui reflètent la chute de Jérusalem, considérée

comme un fait accompli, comme base des réactions hostiles de la nation au sort de Juda.

De plus, en 28-24, le message contre Sidon se termine par une parole de consolation pour Juda, tandis qu'en 25-26, ces versets attendent avec impatience la réinstallation du peuple de Dieu dans son propre pays, alors même que Dieu punit le mépris des nations voisines. pour eux. Et ce même mot, mépris, mais sous la forme d'un nom plutôt que d'un verbe, est utilisé dans 25, 6 et 15 à propos des Ammonites et des Philistins, mais il est rendu par méchanceté dans la nouvelle RSV et dans la NIV. De plus, en 36-5, au cours d'un message positif pour les exilés, ce même nom apparaît à propos des nations rendues par leur mépris dans la NRSV et par leur méchanceté dans la NIV.

Ainsi, le sujet du mépris ou de la méchanceté envers Juda fonctionne comme un cadre au sein de 25-28. Et ce sont donc des signes que ces chapitres sont censés être lus comme favorables aux exilés de Judée, les rassurant et prenant leur parti. Ce sont comme des feux rouges pour les autres nations, ce qui signifie ici un feu vert pour que les exilés puissent aller de l'avant.

Dieu punira les ennemis de Juda. Cela semble être le sens général. Et à la fin du chapitre 24, les lecteurs ont reçu un indice que le vent allait tourner en relâchant cette action symbolique selon laquelle Ézéchiël devait garder la bouche fermée la plupart du temps.

Cette astuce est développée ici dans 25-28. Le chapitre 25 nous présente une collection de courts messages contre les nations voisines : deux contre Ammon dans les versets 2-5, 6 et 7, et un contre Moab en 8-11, Edom en 12-14 et les Philistins en 15-15. 17.

Tyr et Sidon figureront ensuite dans les chapitres 26 à 28. Maintenant, revenons un instant en arrière sur l'histoire. Il y a un verset fascinant dans Jérémie, chapitre 27, verset 3. Il doit être daté d'environ 594 avant JC. À cette époque antérieure, il y eut une conférence.

Il y eut une réunion de diverses nations, de Juda et de ses voisins. La conférence s'est tenue à Jérusalem sous les auspices du roi Sédécias. Comme mentionné dans Jérémie 27 : 3, des envoyés furent envoyés par les rois d'Édom, de Moab, des Ammonites, de Tyr et de Sidon.

C'est fascinant. En fait, ils se réunissaient tous pour discuter de la rébellion contre Babylone. Juda, en la personne de Sédécias, était évidemment le meneur.

Mais lorsque les choses se sont gâtées, ces États ont changé d'avis. Sous la menace d'une attaque de Babylone, ils cédèrent et prirent le parti de Babylone, mais pas de Juda.

Et ainsi, Juda est laissé seul. Et les autres nations, autrefois du côté de Juda, sont maintenant les ennemis de Juda. Et donc, c'est le cadre qui est présupposé ici dans ces chapitres 25 à 28.

Dieu est représenté ici comme le patron des exilés et s'opposant aux nations qui se sont désormais rangées du côté de Babylone contre Juda. Dieu prend le parti des exilés contre eux. Plus tôt dans le livre d'Ézéchiël, au 21 verset 28, dans une introduction à un message post-587, les Ammonites étaient associés au reproche.

Reproche, URSV, ou insultes, NIV, évidemment adressés à Juda déchu. Et ici, aux numéros 25, 1 à 5, on peut dire que ce reproche, ou cette insulte, est élaboré. Verset 3, parce que tu as dit : Aha ! sur mon sanctuaire, lorsqu'il fut profané, et sur le pays d'Israël, lorsqu'il fut dévasté, et sur la maison de Juda, lorsqu'elle fut exilée.

Une série d'accusations, ce reproche, et cette insulte envers Juda qui sont ici repris. Et il mentionne la profanation du sanctuaire de Dieu. Il est intéressant de noter que cela établit un lien littéraire avec le chapitre 24 car au verset 21, Dieu dit : Je profanerai mon sanctuaire.

Eh bien, c'est une chose que Dieu dise qu'il détruira le temple ; c'en est une autre pour les Ammonites de s'en réjouir. Ah ! regarde ce qui s'est passé. Le temple a été profané. Mais maintenant, le temps a passé, et cette prévision du chapitre 24 est devenue une réalité. Ainsi, les Ammonites se sont moqués de Dieu lui-même en le considérant comme leur victime.

Ils se réjouissaient de la faiblesse de Dieu, que son temple avait été détruit. Et ainsi Dieu allait se justifier, et pas seulement défendre son propre peuple afin que les Ammonites sachent qui il était. À la fin du verset 5, alors vous saurez que je suis le Seigneur.

Nous avons cette formule de reconnaissance concernant la destruction qui va s'abattre sur les Ammonites en représailles à leurs moqueries. Est-ce arrivé ? En fait, Nabuchodonosor a lancé une attaque contre Ammon en 582 avant JC. Et il semble y avoir ici une prémonition de cette attaque.

Le deuxième message contre Ammon apparaît dans les versets 6 et 7. Au verset 6, il renforce leur provocation du Dieu de Juda dans leur démonstration de joie malveillante face à la chute de Juda. Dieu va à nouveau prendre le parti de son peuple. Le message contre Moab dans les versets 8 à 11 présente leur déni de toute relation particulière entre Juda et Yahweh.

Parce que Moab a dit : la maison de Juda est comme toutes les autres nations. Ils n'ont rien de spécial. Ils ne sont pas protégés de manière particulière par leur Dieu.

Ils viennent d'être vaincus par les Babyloniens. Ils ressemblent à ce que nous aurions pu être. Et donc, il y a ce déni d'une relation spéciale entre Dieu et son propre peuple spécial, Juda.

Et donc, c'est un dénigrement à la fois de Juda et de son Dieu. En plus d'Ammon, Nabuchodonosor a également attaqué Moab en 582 avant JC. Et ce message semble considérer cette attaque comme le châtement de Moab par Dieu.

En raison de leur hostilité envers leur propre peuple, nous avons alors un message contre Édom dans les versets 12 à 14. Et nous regardons le verset 12.

Parce qu'Édom s'est vengé contre la maison de Juda et s'est gravement offensé en se vengeant d'eux. Par conséquent, point, point, point. Et voici donc l'accusation.

Et ce n'est pas seulement une attitude qui est mise en avant ici. Ce ne sont pas seulement des paroles d'insultes qui sont proférées contre Juda. C'est une activité.

En fait, Édom a pris définitivement le parti des Babyloniens en battant Juda. Et il existe un certain nombre de passages de l'Ancien Testament où Édom est pointé du doigt comme étant personnellement impliqué dans la chute de Jérusalem en 587. Par exemple, le Psaume 137 et le verset 7, même s'ils parlent du rôle de Babylone dans le même souffle, comme c'était le cas, il s'agit d'Édom.

Psaume 137 et verset 7. Souviens-toi, Seigneur, contre les Edomites, le jour de la chute de Jérusalem, comment ils disaient : démolis-la, démolis-la jusqu'à ses fondations. Eh bien, ce ne sont que des mots, mais évidemment, ils sont là pour soutenir les Babyloniens alors qu'ils attaquent Jérusalem. Mais l'activité est impliquée chez l'un des prophètes mineurs, Abdias.

Nous trouvons cela dans Abdias versets 11 à 14 ; il existe un catalogue de ce qu'Édom avait fait positivement lors de l'attaque de Jérusalem. Le jour où toi, Édom, tu t'es tenu à l'écart, le jour où des étrangers ont emporté ses richesses et où des étrangers sont entrés dans ses portes et ont tiré au sort pour Jérusalem, toi aussi tu étais comme l'un d'entre eux. Tu n'aurais pas dû te réjouir de ton frère.

Vous n'auriez pas dû vous réjouir du peuple d'Israël. Tu n'aurais pas dû franchir la porte de mon peuple le jour de son malheur. Vous n'auriez pas dû piller ses biens le jour de sa calamité.

Vous n'auriez pas dû rester aux passages à niveau pour éloigner ses fuyitifs. Vous n'auriez pas dû livrer ses survivants le jour de la détresse. Et ainsi, Edom envoyait un contingent de troupes pour aider les Babyloniens lors de la chute de Jérusalem.

Et ils ont participé au pillage. Pendant ce temps, des sentinelles montaient la garde à la frontière d'Édom. Et lorsque les réfugiés judéens tentèrent de traverser la frontière, ils furent arrêtés et remis aux autorités babyloniennes.

Ainsi, dans le livre d'Abdias, nous voyons une sorte de commentaire sur l'activité d'Édom contre Jérusalem. Et on parle de vengeance, d'agir de manière vengeresse. Et il continue en disant ici en 25-14, je vais exercer ma vengeance sur Edom.

Et ils connaîtront ma vengeance, dit le Seigneur Dieu. Et donc, cette vengeance allait être récompensée. Nous n'aimons peut-être pas ce mot vengeance, mais il existe un parallèle dans le Nouveau Testament dans le livre de l'Apocalypse.

Et nous trouvons dans Apocalypse chapitre 6 et verset 10 que nous avons les âmes des martyrs chrétiens morts qui crient vers Dieu. Ils s'écrièrent d'une voix forte : Souverain Seigneur, saint et vrai, combien de temps faudra-t-il avant que tu juges et venges notre sang sur les habitants de la terre ? Et le livre de l'Apocalypse continue en disant que cette prière a été exaucée. Et il y a un hymne dans Apocalypse 19 et verset 2, Il s'est vengé sur elle, sur Babylone, sur Rome, du sang de ses serviteurs qui ont martyrisé ces chrétiens.

Mais une chose dont nous devons nous rappeler est que dans la Bible, la vengeance de Dieu n'est pas vindicative. Mais c'est approprié à l'infraction. C'est un moyen de justice, punissant les méfaits subis par le peuple de Dieu.

Et c'est ainsi que c'est ici dans Ézéchiël 25, et c'est aussi le cas dans le livre de l'Apocalypse. Les Philistins sont l'objet du message des versets 15 à 17. Dans Joël chapitre 3, versets 4 et 6, nous ne les examinerons pas spécifiquement, mais ils désignent les Philistins comme étant impliqués dans la chute de Jérusalem.

Ils pillaient le temple de Jérusalem en 587, avec des habitants de Tyr et de Sidon. Et utiliser les habitants de Juda et de Jérusalem pour traquer les esclaves, faire des prisonniers de guerre, puis les vendre à la Grèce, en fait. Et encore une fois, des représailles sont promises ici.

Si vous lisez attentivement ce chapitre, vous constaterez qu'il est marqué par un langage fortement émotionnel et passionné. Et ce langage devait refléter les propres sentiments des exilés alors qu'ils souffraient honteusement aux mains de leur voisin. Et ici, leur Dieu prend leur défense, promettant de les justifier ainsi que lui-même.

Les chapitres 26 à 28 comprennent des messages contre Tyr , une série de messages contre Tyr , puis un contre Sidon. Et ils sont conclus, les chapitres 25 à 28 se terminent par des déclarations de synthèse aux chapitres 28 à 24. Et je vais juste y jeter un coup d'œil maintenant.

En 28 et 24, il y a une déclaration générale : la maison d'Israël ne trouvera plus de ronce piquante ni d'épine perçante parmi tous ses voisins qui les traitaient avec mépris. Et eux, ces voisins, sauront que je suis le Seigneur Dieu. Et ainsi, une fois de plus, à la fin de ces oracles contre les villes phéniciennes de Tyr et de Sidon, on nous donne une base d'interprétation selon laquelle Dieu va travailler contre elles du côté d'Israël.

Et puis, aux chapitres 25 et 26, il y a un résumé positif des bonnes choses que Dieu va faire pour Israël. Et ainsi, ceux-ci contrastent avec l'hostilité que Dieu va montrer, dans ce cas, envers Tyr et Sidon, en raison du mal qu'ils ont fait à Jérusalem et à Juda. Tyr était la capitale des Phéniciens et la plaque tournante du commerce dans toute la Méditerranée.

Et c'était en fait une île située à environ 800 mètres de la côte. Mais il y avait des banlieues sur le continent, des banlieues sur le continent. En fait, ici, au verset 5, Tyr est mentionnée comme étant au milieu de la mer, puis le verset 6 mentionne ses villes filles dans la campagne.

Y a-t-il une offense contre Juda qui est mentionnée ici ? Oui, contre Jérusalem, en fait. En 26 à 2, mortel, car Tyr dit de Jérusalem : Aha , la porte des peuples est brisée. Il m'est ouvert.

Je vais être réapprovisionné maintenant qu'il est gaspillé. Il y a ici une référence politique. La porte d'une ville était l'endroit où les politiciens, les hommes d'État, se réunissaient pour élaborer la politique de la ville et de ses environs.

Et l'idée ici est que Jérusalem a été un meneur pour les États palestiniens et phéniciens. Et maintenant, elle perdrait ce rôle, maintenant que Jérusalem était tombée, et Tyr comblerait ce vide.

Et il allait désormais devenir le leader politique de toute la région. Et c'est ainsi qu'ils chantent sur Juda et Jérusalem. Ce message de jugement contre Tyr dans les versets 3 à 6 décrit implicitement Yahweh comme le nouvel allié de Juda, prenant le parti de Juda.

Et implicitement aussi, non seulement le message ici contre Tyr , mais aussi les autres messages contre Tyr et ceux contre Sidon, ont le même rôle, à savoir que Yahweh bondit à la défense de son propre peuple. Et il parle de la destruction de Tyr

dans les versets 1 à 6, qui est le premier message. Il parle de Tyr devenue un pillage pour les nations et de massacres en cours.

Et de cette façon, ils sauront que je suis le Seigneur. Mais ensuite, nous avons une sorte de message complémentaire dans les versets 6 et 7, qui a pour rôle d'identifier l'œuvre de destruction, qui a été l'œuvre de Dieu. Je suis contre toi.

Je lancerai contre toi de nombreuses nations. Or, aux versets 6 et 7, il identifie, aux versets... Oui, il identifie désormais ces vagues références à Nabuchodonosor et à son armée impériale composée de plusieurs contingents. Et la destruction de Tyr sera la preuve de la puissance de Yahweh.

En fait, oui, le premier message était de 1 à 6, n'est-ce pas ? Et puis c'est 7 à 14 qui donne la clarté détaillée, la preuve détaillée de Nabuchodonosor en tant qu'agent de Dieu, ainsi que de ses forces internationales. Et puis le troisième message, aux versets 15 à 18, décrit la fin de Tyr sous d'autres angles. Du point de vue des partenaires maritimes de Juda, qui se livreront à une plainte funèbre.

Et bien sûr, cette plainte funèbre a la force d'un oracle de jugement contre Tyr . Le quatrième, de 19 à 21, met explicitement en évidence la vérité selon laquelle la destruction de Tyr sera l'œuvre de Dieu. Tyr mourrait noyé et descendrait aux enfers.

Tyr ne survivrait pas. Et si l'on regarde spécifiquement le verset 20, je te précipiterai avec ceux qui descendent dans la fosse, vers les gens d'autrefois, et je te ferai vivre dans le monde d'en bas. C'est la première d'une série de mentions du monde souterrain, où les gens vont après leur mort.

Et encore et encore, nous allons entendre cette référence à la pègre. Et continuez à le rechercher. Le monde souterrain est la demeure de la mort.

Cela va désormais résonner tout au long de ces chapitres. Ainsi, le chapitre 26, comme le 25, a été conçu comme un message pastoral de réconfort aux exilés qui languissent dans leur emprisonnement babylonien. Et si puissante que soit Tyr , en raison de son commerce, la puissance de Dieu était encore plus grande.

Et grâce à Nabuchodonosor, Dieu conquerrait Tyr . Nous arrivons maintenant au 27, chapitre 27. Et je viens de mentionner le commerce.

Et c'est une pensée qui est développée ici. Cette Tyr était un grand commerçant maritime et elle envoyait ses navires dans toute la Méditerranée. Et ainsi , au chapitre 27, on en parle comme d'un navire.

La métaphore d'un navire. Et Tyr est toujours abordée telle qu'elle l'était en réalité au chapitre 26. Mais c'est une adresse rhétorique.

Et bien sûr, comme d'habitude, les véritables héros sont les exilés, les exilés dont on ne parle pas. Et nous avons cette description dramatique de la chute du pouvoir de Tyr . Il n'y a aucune référence à Dieu dans le message lui-même.

Mais de manière significative, les versets 1 et 2 le mentionnent comme le propre message de Dieu. La parole du Seigneur m'est venue. Maintenant, toi, mortel, élève une lamentation sur Tyr .

Et donc implicitement, la chute de Tyr , qui est décrite ici en détail, sera, en fait, l'œuvre de Dieu. Cela va être divinement ordonné. Le message utilise la métaphore frappante d'un navire.

Tyr avait sa flotte de navires marchands. Et donc, tout à fait raisonnablement, vous avez cette représentation. Tyr est comme un grand navire magnifiquement construit.

Un navire marchand qui navigue sur la mer Méditerranée. Et comme je l'ai dit, c'est une métaphore naturelle pour Tyr, avec son commerce maritime et sa situation, en fait, sur une île de la Méditerranée. Mais la métaphore change les choses.

Et bien que vous parliez d'un grand navire, la métaphore comporte désormais une association de risque. Il pourrait y avoir des tempêtes en Méditerranée. Les lecteurs du livre de Jonas sont conscients des tempêtes qui peuvent surgir et détruire l'équipage, la cargaison et le navire lui-même.

Ainsi, la métaphore ouvre la porte au renversement. Comment pouvait-on croire que la grande Tyr allait tomber ? Ah ! Si vous y réfléchissez en termes de navire, vous pouvez alors envisager cette notion impensable et la prendre au sérieux. Le bon navire Tyr va devenir l'ancien équivalent du Titanic, le navire réputé insubmersible qui a en fait coulé.

Et donc, nous avons ici le pouvoir de la métaphore. Il peut renverser les notions contemporaines et considérer des idées contraires comme susceptibles de se réaliser. Et il est significatif que le message prenne la forme d'une plainte funèbre.

Élevez une lamentation sur Tyr , dit le verset 2. Et c'est une lamentation funèbre sur quelqu'un qui est mort. Dans 2 Samuel chapitre 1, nous avons parlé plus tôt des lamentations de David sur Saül et Jonathan morts. Et il y avait deux parties : célébrer les vertus du roi et du prince héritier décédés et pleurer leur mort et la perte que cela signifiait pour la nation.

Et dans les lamentations funéraires, il y a généralement un contraste d'hier et d'aujourd'hui. Et ce modèle est suivi ici. Les prophètes aiment utiliser de temps en

temps la plainte funèbre comme un oracle de jugement saisissant, prédisant le désastre à venir et en parlant comme s'il était déjà arrivé.

Il y a une illustration intéressante de cela dans le livre d'Amos. Et chapitre 5 et versets 1 à 3. Écoutez la parole du Seigneur que je prononce sur vous en lamentation, ô maison d'Israël. La jeune Israël n'est plus tombée pour se relever, abandonnée sur son pays, sans personne pour la relever.

La destruction d'Israël appartient au passé parce que c'est la forme que prend une lamentation funèbre. Mais ensuite, il le traduit dans le futur prophétique normal au verset 3. Car ainsi dit le Seigneur Dieu, il en restera cent à la ville qui en sortit mille, et à celle qui en sortit cent en aura dix . Ces contingents venus de chaque ville du royaume du nord seraient littéralement décimés.

Et donc, nous avons là les futurs normaux qui s'appliquent dans un oracle de jugement. Mais quand elle prend la forme d'une lamentation funèbre, on la met dans le passé. Et cela accentue la certitude de la mort et de la chute futures.

Ainsi, le bon navire Tyr est tout d'abord décrit de manière positive. J'ai dit que les lamentations funéraires commencent souvent par la célébration des réalisations antérieures de la vie. Dans les versets 3b jusqu'au verset 11, nous avons une description du navire comme étant bien construit, bien équipé et doté d'un bon équipage.

Et puis, du verset 12 jusqu'à la première moitié du verset 25, le poème précédent est complété par une liste de marchandises en prose, un catalogue de marchandises que Tyr transportait au nom d'une multitude de nations. Et cela commence et se termine de manière impressionnante avec Tarshish, très loin Tarshish, très loin sur la côte ouest de la Méditerranée en Espagne. C'était jusqu'où allaient les navires de Tarsis.

Mais ensuite le poème de lamentation continue dans la seconde moitié du verset 25, et la célébration se transforme en une histoire de malheur. Et voici maintenant la deuxième partie de la plainte funèbre, célébrant non seulement la vie passée mais déplorant maintenant la mort présente. Et voilà que, ironiquement, la lourde cargaison contribue à la destruction du navire lors d'une tempête.

Et la cargaison, l'équipage et le navire coulent tous. La mer, qui avait été l'instrument du succès de Tyr , devient son cimetière et son dépotoir. Ensuite, une plainte vocale est décrite sur les lèvres des observateurs.

Et ils accomplissent des rites de deuil et pleurent la terrible perte de Tyr . Ils sont choqués et horrifiés par le désastre. Tyr est tombé de la richesse à la ruine.

La fin de ce message au verset 36, la fin de ce poème, dit : vous êtes arrivés à une fin terrible et vous ne vivrez plus pour toujours. Et cela fonctionne en fait comme un refrain dans ces chapitres contre les nations. Nous ne l'avons pas mentionné, mais à la fin de 2621, vous ne serez plus, bien que recherché, vous ne serez plus jamais retrouvé.

Et il y a cette note de finalité. Et puis 2819 va se terminer sur la même note. Vous avez connu une fin terrible et vous ne vivrez plus pour toujours.

Et donc, ces divers oracles contre les nations, ils parlent tous de cette finalité de destruction. Et ils rappellent qu'en fait, ce sont tous des messages de jugement et qu'ils concernent tous des péchés particuliers. Nous avons mentionné le péché au chapitre 26 au début, et au chapitre 28, nous allons avoir l'orgueil, l'orgueil du roi de Tyr au chapitre 28.

Mais cela est également pertinent pour 27, bien qu'aucune accusation particulière ne soit mentionnée dans le chapitre 27. Ensuite, au chapitre 28, nous passons aux versets 1 à 19 qui contiennent deux messages de jugement, adressés maintenant rhétoriquement au roi de Tyr . Non pas à la ville de Tyr , mais au roi de Tyr dans les versets 1 à 10 et 11 à 19.

Et la fin du 19, ce refrain, tu es arrivé à une fin terrible et tu ne seras plus pour toujours, montre que cette concentration, ces deux messages se concentrent comme une paire ; nous devons les prendre ensemble. Ce premier message est un message de jugement simple composé d'une accusation aux versets 2 à 5 et d'une punition aux versets 6 à 10. Et il est très utilement présenté car il commence au verset 2 par un parce que, en commençant l'accusation, puis au verset 6, cela va donc se déplacer vers le pont entre l'accusation et le jugement.

Voici donc une simple accusation de jugement. Et quelle était l'accusation ? Le roi est accusé au verset 2, parce que ton cœur est fier et que tu as dit : je suis un dieu. Je suis assis à la place des dieux au cœur des mers, bien que tu ne sois qu'un mortel et non un dieu, bien que tu compares ton esprit à celui d'un dieu.

Eh bien, c'est une accusation de fierté et d'égoïsme. Ce sont des péchés qui revendiquent un pouvoir surhumain, comme si le roi était un dieu à part entière. Et ses activités commerciales encouragent vraisemblablement cette fierté.

Et puis, au verset 3, il est dit : oui, tu es effectivement plus sage que Daniel. Ici, nous pouvons à nouveau mentionner cet ancien héros. Nous l'avons eu en 1414, un roi sage du passé antique.

Mais le roi de Tyr avait compté sans le dieu d'Israël. Sa fierté serait humiliée par l'armée babylonienne. Et c'est ce qu'il faut dire.

Et il mourrait entre leurs mains comme preuve qu'il n'avait en fait aucun pouvoir surhumain. Il obtiendrait sa récompense de la part de ces agents du vrai dieu. Et puis les versets 11 à 19 donnent le deuxième message du jugement, le deuxième de cette paire.

Et cela passe de l'accusation à la punition de Dieu. Et comme nous le verrons au fur et à mesure, cette punition viendra des versets 16b à 18. Mais elle présente également deux caractéristiques compliquées, caractéristiques que nous avons rencontrées au chapitre 27.

Tout d'abord, l'usage d'une métaphore étendue puis la forme d'une plainte funèbre. En effet, le message est décrit comme une lamentation au verset 12. Le mortel élève une lamentation sur le roi de Tyr et lui dit : Ainsi parle le seigneur dieu.

Et comme d'autres lamentations funéraires chez les prophètes, cette lamentation a le rôle d'un oracle de jugement s'appliquant et se réalisant dans le futur. Il a une qualité prédictive. C'est comme une plainte funèbre qui célèbre les exploits de la vie avant d'exprimer le chagrin que quelqu'un soit décédé.

Eh bien, ici aussi, des réalisations sont mentionnées. Tu étais le signe de la perfection. Et un sceau est un terme utilisé pour désigner un roi nommé par Dieu .

Et tous les rois doivent providentiellement leur pouvoir à Dieu . Ils règnent comme la chevalière de Dieu, accomplissant sa volonté et étant une sorte de sceau dans une perspective idéale d'exécution de la volonté providentielle de Dieu. Plein de sagesse et parfait en beauté.

Et puis la métaphore commence. Le roi de Tyr est également lié à une histoire de création. Et le roi de Tyr est considéré comme le premier homme du monde.

Et donc il y a cette célébration ici. Mais du point de vue d'un oracle de jugement, vous pouvez parfois avoir cette fonctionnalité. Dans une conférence précédente, je vous ai fait référence au chant de la vigne d'Isaïe dans Ésaïe 5, qui commence en termes élogieux, parlant de toutes les bonnes choses que Dieu avait faites pour sa vigne.

Le pays de Juda. Mais ensuite, avec une gifle, on leur accuse de n'avoir pas produit de bons raisins mais des raisins sauvages. Et donc, Dieu a dû intervenir et détruire cette vigne.

Donc, avant l'accusation et la punition qui en découle, il y a ce premier facteur supplémentaire qui a vraiment la force de renforcer l'accusation et de justifier la

punition à venir. Et ce poème est comme ça. Comme je le disais, c'est une histoire de création.

Et à bien des égards, il suit le modèle de Genèse 2 et 3. Mais pas à tous égards. Le roi est comme le premier homme dans le jardin de Dieu en Eden. Oui, vous étiez en Eden.

Verset 13, le jardin de Dieu. Mais le jardin est aussi appelé la montagne sainte de Dieu, au verset 14.

Et aucun serpent n'apparaît dans l'histoire, ni aucune femme dans l'histoire. Et cet homme est sage. Et il n'est pas nu, mais il est vêtu d'un vêtement couvert de bijoux précieux.

Et il est accompagné dans son séjour dans le jardin par un chérubin gardien. Et c'est ce chérubin qui finit par le chasser de la montagne après avoir péché contre Dieu. Et le premier homme est tué.

Et voilà, le paradis était perdu. Voici donc une version d'une histoire de création appliquée au roi de Tyr . Et c'est dit implicitement, c'est comme ça que tu vas être.

L'accusation vise l'iniquité. Verset 15, vous avez été irréprochables dans vos voies depuis le jour de votre création jusqu'à ce que l'iniquité soit trouvée en vous. Et nous nous demandons quelle est cette iniquité.

Et cela nous est dit dans l'interprétation de la métaphore du verset 18. Par la multitude de vos iniquités, qu'étaient-elles ? Eh bien, l'injustice de votre commerce. Vous avez profané vos propres sanctuaires.

Et ainsi, j'ai fait sortir un feu de chez toi, et il t'a consumé. Et donc, il est question de mal fait ici. Au verset 16, associé au commerce, nous n'en avons pas parlé.

Dans l'abondance de votre commerce, vous avez été rempli de violence et vous avez péché. Mais ensuite, ce commerce est suivi au verset 18 par la profanation de vos propres sanctuaires et par le fait de ne pas être fidèle à votre propre foi. Et voici donc cette perversité.

En fait, vous avez corrompu votre sagesse au nom de votre propre splendeur. Verset 17, et ainsi je t'ai jeté à terre. Je t'ai exposé devant les rois pour qu'ils se repaissent de toi.

Et c'est ainsi que le jugement a lieu. Le roi de Tyr , bien que chevalière de Dieu, bien que sceau de Dieu, instrument de l'autorité de Dieu sur les autres, devait perdre ce privilège parce qu'il l'avait utilisé de manière irresponsable. Et puis la série de

messages étrangers dans les chapitres 25 à 28 se termine par un message contre Sidon aux versets 20 à 23.

Ce message ne contient aucune accusation. C'est un oracle de jugement, mais il ne consiste qu'en punition. En fait, il n'y a qu'un seul avis de punition qui s'abattra sur Sion.

Mais il y a ici une nouveauté par rapport aux autres messages. Et c'est que Dieu, à travers ce châtement, gagnera la gloire. Nous l'avons au verset 22.

Je suis contre toi, ô Sidon. Je gagnerai la gloire parmi vous. Ils sauront que je suis le Seigneur lorsque j'y exécuterai des jugements et que j'y manifesterai ma sainteté.

Et ainsi, cette gloire de Dieu et cette sainteté de Dieu vont se manifester dans la chute de Sidon. Et la sainteté est ici associée au jugement de ce qui est mauvais et coupable devant Dieu, même si aucune accusation spécifique n'est portée contre Sidon. Dieu se justifierait en agissant avec jugement contre les actes répréhensibles.

Et dans ce cas, Sidon est pointée du doigt. C'était une ville située sur le continent, à environ 40 kilomètres au nord de Tyr . Et ce gain de gloire et cette démonstration de sainteté impliquent que le Dieu d'Israël a subi l'humiliation à cause de la chute de Juda.

C'est une note que nous avons déjà eue dans Ézéchiël, et elle sera réitérée dans un chapitre ultérieur. Mais cette humiliation que Dieu lui-même a reçue serait inversée par son activité consistant à punir Sidon. Et implicitement, il agirait au nom de Juda.

Le verset 24 est un verset important. C'est complémentaire et explicite, résumant toutes les nations étrangères précédentes. La maison d'Israël ne trouvera plus de ronces piquantes ni d'épines perçantes parmi tous ses voisins qui les ont traités avec mépris, et ils sauront que je suis le Seigneur Dieu.

Et donc, il y a ce résumé qui vous donne une interprétation de la signification de ces oracles contre ces nations particulières et de ce qu'ils signifiaient. Ensuite, 25 à 26 est un supplément supplémentaire, et maintenant c'est un message positif. Oui, en 24, plus cette irritation pour le moins de ces épines.

Mais de manière plus positive, on évoque les thèmes positifs qui vont découler de la fin de l'exil. Je vais rassembler la maison d'Israël du milieu des peuples et manifester en eux ma sainteté aux yeux des nations. Ainsi, non seulement la chute de Sidon, mais aussi le retour de Juda, les exilés de Judée dans leur propre nation, seront une démonstration de la sainteté de Dieu et de sa puissance particulière et une justification contre cette humiliation du nom de Dieu.

Ils vont s'installer sur leur propre terre que j'ai donnée à leur serviteur Jacob. Ils y vivront en sécurité. Ils bâtiront des maisons et planteront des vignes.

Ils vivront en sécurité quand j'exécuterai le jugement sur tous leurs voisins qui les ont traités avec mépris. Et ainsi, il y a ce rassemblement de ces oracles de jugement contre les nations étrangères. Il est accompagné d'un message positif de renouveau et de restauration en ce qui concerne Israël lui-même.

Ainsi, ces chapitres sont en réalité des assurances pastorales pour les exilés de Judée qui étaient les véritables auditeurs de ce que disait Ézéchiël. Et j'aimerais suggérer qu'il existe un parallèle avec le Nouveau Testament. Et je voudrais que vous réfléchissiez en termes de 2 Thessaloniens chapitre 1. Et là, Paul parle à un groupe de chrétiens qui ont été persécutés par leurs voisins, leurs voisins non chrétiens.

Et c'est à eux qu'on s'adresse ici. Et il nous est dit dans une série de versets, d'abord aux versets 6 et 7, qu'à la seconde venue du Christ, Dieu récompenserait par l'affliction ceux qui vous affligent et accorderait le repos à vous qui êtes affligés. Ceci est une version du Nouveau Testament de ce que nos chapitres disent ici dans 2 Thessaloniens 1, versets 6 et 7. En même temps, Christ serait glorifié lors de sa seconde venue.

C'est ce que dit le verset 10. Au verset 9, nous pouvons lire : Ceux-ci subiront le châtiment de la destruction éternelle, séparés de la présence du Seigneur et de la gloire de sa puissance lorsqu'il viendra être glorifié par ses saints. Et ainsi, la glorification pour Christ vient à sa seconde venue.

C'est aussi une note rassurante que l'église est du bon côté. Dans les deux situations, le peuple de Dieu a été encouragé à persévérer dans la foi et l'espérance. Finalement, tout ira bien.

La prochaine fois, nous devrions examiner la seconde moitié de ces oracles contre les nations dans les chapitres 29 à 32.

C'est le Dr Leslie Allen dans son enseignement sur le livre d'Ézéchiël. Il s'agit de la session 13, partie 4, Doom pour les États palestiniens et pour Tyr et Sidon, Ézéchiël 25 :1-28 :26.